



# ARTICLE LAURÉAT

## 2<sup>e</sup> PRIX OUEST-FRANCE

CLASSES PRESSE 2021-2022



## Joyeux anniversaire ERASMUS

**Depuis 35 ans, 12 millions de jeunes sont partis en voyage Erasmus à l'étranger pour leurs études. Pour fêter cet anniversaire, des collégiennes de Notre-Dame Carentan ont rencontré des anciens étudiants Erasmus manchois. Ils avaient toujours des souvenirs plein la tête en racontant leur séjour.**

### Le périple écossais

En 1995, Fabienne part de Normandie en camion pour l'Écosse. « *Avant d'arriver à destination, je me suis retrouvée toute seule dans un endroit atypique : un entrepôt de poissons ! J'ai dû y rester seule, faute de moyens de transport* », se souvient-elle, amusée. Après trois jours de route, elle arrive à Saint Andrew, au sud-est de l'Écosse, dans sa résidence universitaire. Là-bas, elle passera neuf mois à visiter, jouer au rugby, déguster du whisky, apprendre les danses et cultures du pays. Elle a même vu le monstre du Loch Ness... Mais Fabienne a surtout travaillé son mémoire sur Jules Barbey d'Aureville qu'elle devait rendre en français et en anglais.

### La vie galloise

En 2004, Virginie est partie au pays de Galles. Elle a d'abord cherché une famille d'accueil pour être jeune fille au pair en plus de ses études. Elle a donc quitté la Normandie en bateau pour arriver à Brecon, au centre du pays de Galles, pour 15 mois de vie Galloise. Pour subvenir à ses besoins, elle a dû exercer plusieurs métiers : employée dans une station-service, vendeuse de burgers, employée dans une foire où elle a vu la Reine d'Angleterre et son mari le Prince Philippe ! Pendant ce voyage au Pays de Galles, elle a visité le château de Cardiff, campé dans le parc National Brecon Beacons et participé à des événements culturels comme des concerts. Elle y a même rencontré son futur mari. « *Je rêvais en anglais* », nous a-t-elle confié. Peut-être rêvait-elle de lui ? Elle suivait des cours en parallèle qui lui ont permis d'avoir son diplôme Esol (apprentissage de l'anglais spécifique aux personnes étrangères) et de rencontrer de nombreuses personnes de nationalités différentes : des Portugais, des Espagnols et des Irlandais.

### Une année dans l'est de l'Europe

En 2011, c'est en Slovénie, pays du lac de Bled que Pierre a séjourné avec quatre autres personnes : Borja, un Espagnol, Marta, une Portugaise et Marina, une Monténégrine qui sera aussi sa colocataire. Ensemble, ils voyagent et visitent des pays de l'Est comme la Bosnie, la Serbie, la Croatie et le pays natal de Marina, le Monténégro. Ils passent huit mois à apprendre les coutumes et traditions de ces pays. Mais ils

apprennent aussi l'indépendance, le vivre ensemble, l'ouverture d'esprit, les nombreuses cultures des personnes qui les entourent, car Erasmus, pour lui, « *c'est autant une expérience universitaire qu'une aventure humaine* ».

### Le bonheur Italien

En 2012, Alice a quitté, seule, la Normandie : direction le Soleil de Sienne, en Italie. Sous 32°C, elle a continué ses études tout en explorant les villes, Rome, Venise et les campagnes. Elle a apprécié bien sûr la fameuse cuisine italienne. Elle a eu l'opportunité de participer à la célèbre fête du « Pailo de Sienne ». « *Comme toute étudiante, je devais faire attention à mon budget, mais j'ai malgré tout complété mon dressing de pièces de cuir* », précise-t-elle.

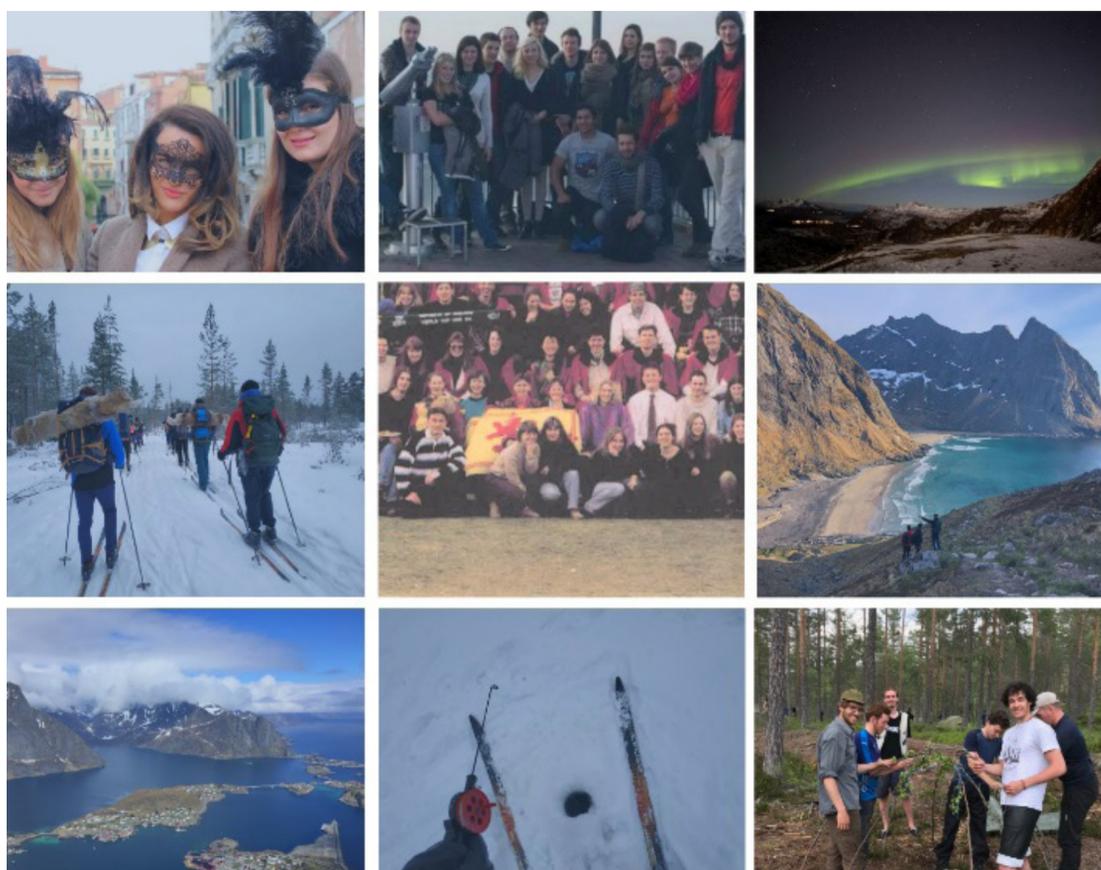
### La Norvège sous tous ses angles

En 2019, Léandre affronte le froid terrifiant de Norvège, en 3<sup>e</sup> année de licence STAPS (Licence science technique des activités physiques et sportives). Il part de France avec six personnes puis rejoint un groupe de dix autres en Norvège. Ce fut une année pleine d'aventures ! Il a participé à une randonnée de trois jours à skis dans une forêt norvégienne.

Pour entretenir le feu, il a été obligé d'aller chercher du bois en ski, ce qui s'est révélé assez laborieux. Il n'oubliera jamais sa séance de pêche selon la tradition Inuits sur un lac gelé. Au printemps, il fit un voyage en kayak. Son plus grand plaisir fut la construction d'un sauna en pleine nature, sauna qu'il a testé et approuvé. Son dernier voyage fut dans les Lofoten, îles du Nord de la Norvège. Tous purent profiter des longues, voire très longues journées, jusqu'à 19 heures en été, pour découvrir de sublimes paysages ou se balader à 23h30 sur une plage ensoleillée. Mais il conclut : « *J'ai surtout aimé la Norvège pour sa culture et ses habitants chaleureux et accueillants* ».

En écoutant Fabienne, Virginie, Pierre, Alice et Léandre nous avons tous rêvé ! Ils ont rencontré de nouvelles personnes, de nouvelles cultures, de nouveaux lieux, de nouvelles façons de vivre ; ce qu'ils n'auraient pas vécu en restant en France. Erasmus est certes une école mais c'est surtout une école de la vie ! Donc écoutez-les et partez !

**Emma, Lisa M., Elona,**  
collège Notre Dame, Carentan-les-Marais





# ARTICLE LAURÉAT

3<sup>e</sup> PRIX LA PRESSE DE LA MANCHE

CLASSES PRESSE 2021-2022

## Après Brexit manchois : les pêcheurs naviguent-t-ils toujours en eaux troubles ?



**Après deux années de tension entre le port de Cherbourg et le Royaume-Uni, comment les pêcheurs ont adapté leurs activités ?**

Après de nombreuses tensions, certains pêcheurs de Cherbourg ont réussi à avoir des licences données par Londres et les îles anglo-normandes pour aller pêcher dans les eaux anglaises. Ces licences étaient soit temporaires jusqu'au 1<sup>er</sup> février 2022, soit définitives. Les pêcheurs pour lesquels les demandes de licences ont été refusées sont en colère. Certains de ces pêcheurs déclarent même ne pas vouloir d'aides temporaires ou financières du gouvernement : « Ils veulent juste travailler ! ».

### Un négociateur toujours en poste

Philippe de Lambert des Granges, ancien directeur de projet Brexit à la Direction des Pêches Maritimes, a été nommé en décembre 2021 pour accompagner individuellement chaque pêcheur n'ayant pas obtenu de licence et pour faire remonter, au cas par cas, les difficultés identifiées sur le terrain. Il s'est rendu à Cherbourg et à Granville

pour rencontrer des pêcheurs qui n'avaient pas obtenu leurs licences pour aller pêcher dans les eaux de Jersey. Les propriétaires des navires de moins de 12 mètres sont encore en négociation avec le Royaume-Uni et Jersey. Si les négociations n'aboutissent pas, d'autres solutions sont déjà trouvées : l'orientation vers d'autres espèces à pêcher ou d'autres zones de pêche, ou encore des compensations financières pour perte d'activité.

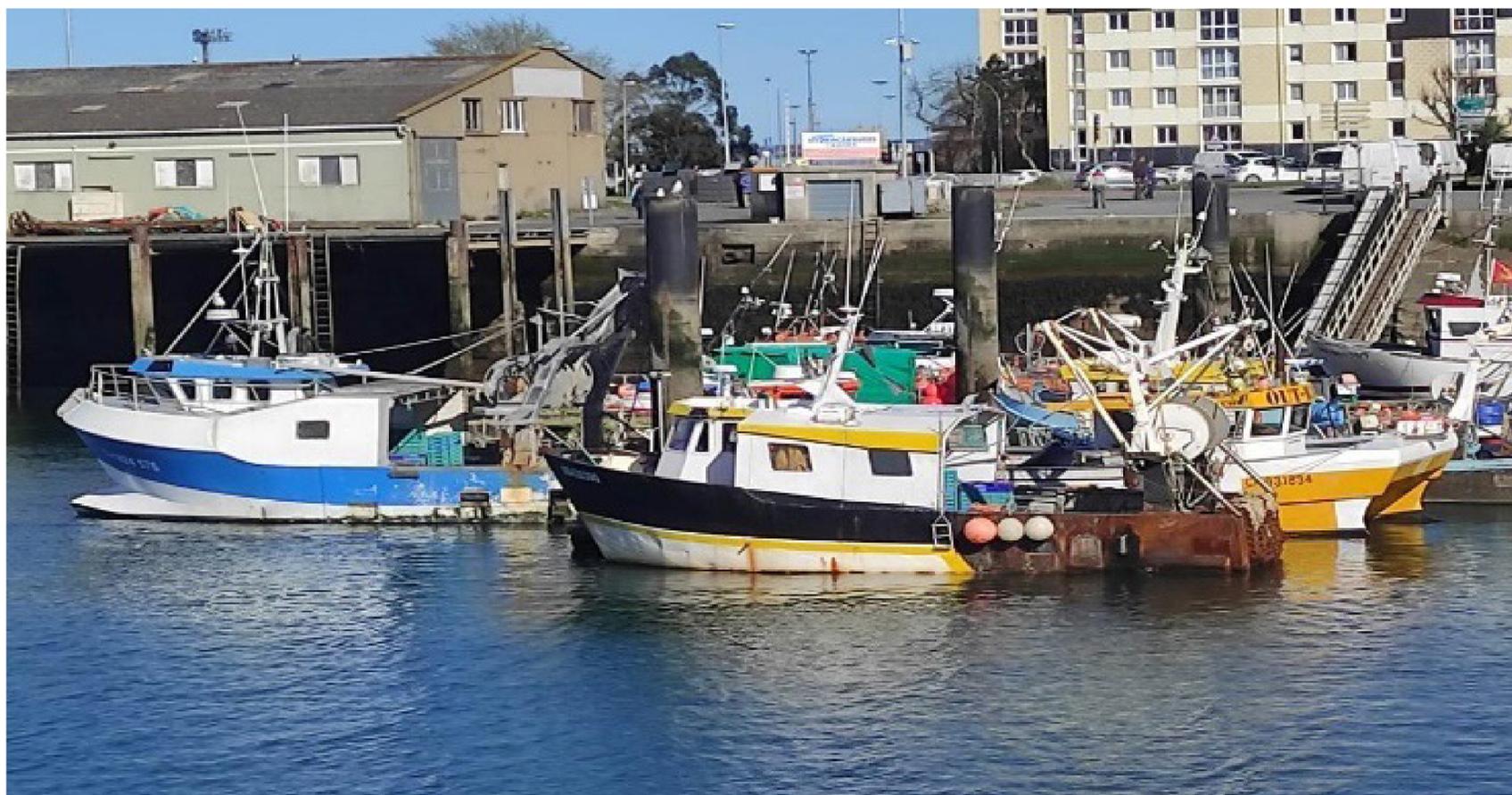
Les grosses entreprises de pêche normandes ont perdu entre 20 et 30 % de leur chiffre d'affaires. Les bateaux qui ne peuvent plus pêcher dans les eaux anglaises sont obligés d'aller au sud de l'Irlande et cela impacte la fraîcheur du poisson. Cette solution a un inconvénient majeur car le prix du gazole a doublé en un an. Faire de plus grands trajets aura forcément un coût et impactera encore plus les revenus des pêcheurs.

### Des conséquences moins connues

Le Brexit affecte aussi la formation de plusieurs jeunes pêcheurs. Par exemple Alan Vincent, un jeune étudiant de première au lycée maritime et aquacole Daniel Rigolet de Cherbourg constate que tous les stages en Angleterre ou dans leurs zones maritimes ne peuvent plus avoir lieu car l'Angleterre a arrêté de recevoir des stagiaires en coupant tout lien avec le lycée.

Avec le Brexit, la crise sanitaire et l'augmentation du gazole l'addition a été très salée pour les pêcheurs. L'année 2021 aura été néanmoins meilleure que 2020 et certains croient encore à la relance de la pêche. D'autres, malheureusement, ont préféré changer de métier.

**Corentin D'Ancona et Ethan Leboullenger,**  
collège Raymond Le Corre  
Cherbourg-en-Cotentin



Les bateaux de pêche dans le port de Cherbourg.



# ARTICLE LAURÉAT

4<sup>e</sup> PRIX CLÉMI

CLASSES PRESSE 2021-2022

## Atoll Électronique : une petite entreprise manchoise réalise de grandes ventes en Europe !



Située dans le bocage manchois, dans la commune de Brécey, Atoll Électronique est une entreprise prometteuse et innovante en matière de sonorisation. Le son de leurs chaînes Hi-Fi résonne dans toute l'Europe.



Atoll a gagné de nombreux trophées.

Brécey, il y a 25 ans. Stéphane et Emmanuel Dubreuil, deux frères normands, s'installent dans le Sud Manche. Ils décident de se lancer dans les affaires en créant leur propre entreprise. Leur idée : proposer une gamme de produits électroniques de très haute-fidélité, alliant musicalité et prix abordables. « Notre entreprise made in Normandie s'est peu à peu spécialisée dans la conception, la fabrication et la commercialisation de matériel hi-fi destiné

au grand public, tels que des amplificateurs, lecteurs CD, tuners haut de gamme... », explique Stéphane Dubreuil. L'entreprise a depuis bien prospéré : elle compte actuellement vingt salariés.

### Atoll à la conquête de l'Europe

Au fil des années, le projet prend forme : Atoll Électronique connaît un succès grandissant, devient une référence en matière de matériel Hi-Fi. En plein essor, elle se tourne vers l'Europe et se fait connaître sur les marchés européens. Les différentes gammes de produits évoluent. « Les appareils les plus vendus sont les amplificateurs. 5000 à 10 000 produits sortent de la société chaque année », ajoute le chef d'entreprise. A ce jour, Atoll enregistre un chiffre d'affaires d'environ 4 millions d'euros, participe à des showrooms de l'image et du son. L'Allemagne, la Pologne, le Bénélux, l'Italie, constituent les principaux marchés

européens. Les fournisseurs de matières premières sont, eux, installés en France.

### Une notoriété grandissante

De nombreux produits Atoll ont été primés dans la presse spécialisée, française et internationale, avec par exemple le Trophée Vumètre ou le Diapason d'Or pour le couple PR 400 Signature et AM 400 Signature, des amplificateurs. Atoll s'associe également aux plus grands festivals manchois, dont la renommée internationale n'est plus à faire : Jazz sous les Pommiers à Coutances, le Festival des Papillons de Nuit à Saint-Laurent de Cuves, ou encore le Festival des Grandes Marées de Jullouville. La petite entreprise manchoise promet de beaux jours à la musique et au son de demain !

Camille Maréchal-Boulanger, Harry Pinel  
et Morgan Bodrero,  
collège Pierre Aguiton, Brécey



Les frères Dubreuil, audiophiles, devant leurs produits Hi-Fi.



# ARTICLE LAURÉAT

COUP DE COEUR JURY

CLASSES PRESSE 2021-2022



## Le périlleux « clou à clou » de Patrocle

Régulièrement, le musée Thomas Henry de Cherbourg prête ses œuvres à ses pairs français et européens. *Le Bucheron et l'Amadryade Aigeros*, d'Emile Bin est actuellement visible à Deauville dans le cadre de l'exposition « Vous êtes un arbre ! ». Il y est exposé jusqu'au 5 juin 2022. L'occasion pour une toile voisine, *l'Académie d'homme* aussi appelée *Patrocle* de se remémorer son périple en 2019 jusqu'au Palazzo Reale de Milan. Et si vous étiez un tableau?

Je me retrouve seul dans une obscurité totale. Que sont devenus les autres tableaux du musée Thomas Henry ? Où suis-je donc ? Ces derniers jours, une étrange agitation s'est installée autour de moi. On ne m'observe plus comme avant, de loin, d'un regard distant ou hésitant. Il faut dire que je suis un beau nu masculin d'un mètre soixante-dix de large sur un mètre vingt de haut. Malgré mes 244 ans, je n'ai pas une ride mais toujours de beaux muscles saillants.

Des spécialistes sont venus m'observer dans les détails. Je me souviens des paroles de Franck Lamotte, mon régisseur d'art, celui qui veille sur mon confort, sur la luminosité ambiante, la température à 20 degrés ou le taux d'humidité à 50 %. Je lui dois ma forme athlétique qui attire tant de regards. « Il faut préparer Patrocle pour une grande exposition à Milan sur *Ingres et la vie artistique au temps de Bonaparte*. J'ai reçu la fiche technique du lieu d'exposition, tout est en ordre. Il faut organiser son transport ». Mais je n'aime pas les voyages !

### « Je suis un tableau rare »

C'est le constat d'état. Sous le contrôle de Franck Lamotte, on m'a inspecté minutieusement. Mes défauts visibles, il en faut bien, ont été notés et détaillés. Il ne faudrait pas que le musée qui me reçoit soit accusé à tort de m'avoir malmené. Maintenant je reste seul, ballotté dans une caisse en bois. La température abaissée. Je suis certainement dans une de ces caisses climatisées faites pour ne pas m'abîmer. Mais quel inconfort. Je veux du jour et des regards posés sur moi. Je suis habitué à plus de luxe. Je suis un tableau rare ! Il ne faut pas oublier que j'ai été réalisé à la peinture à l'huile par Jacques-Louis David à l'académie de France à Rome. Je suis la toile qui a marqué le début de sa renommée à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il a bien fait de s'inspirer du Gaulois mourant, une fameuse statue

en marbre exposée au musée du Capitole. Je suis resté dans la famille Henry pendant des décennies avant d'être donné et confié au musée de Cherbourg. Je m'y sens bien.

Je ressens un choc sourd et tout à coup j'entrevois un filet de lumière qui m'éblouit à travers les planches de ma caisse. Il y a subitement de l'effervescence autour de moi. On prend soin de ne pas me brusquer en me sortant de mon sarcophage. Cette lumière, ces sons, ces voix, je me souviens ! Je suis de retour dans mon pays natal ! C'est l'Italie de mes débuts. J'observe avec attention le décor autour de moi. Quelques personnes accourent auprès de moi. Ils me libèrent de mes protections. Des tapis pourpres, des escaliers de marbre, des colonnes aux chapiteaux dorés s'enchaînent sous mes yeux. Je suis à l'intérieur du Palazzo Reale au centre de Milan ! Des mains m'agrippent. Je suis ballotté dans tous les sens. Je ressens une

petite douleur dans le dos. La pose est finie. D'un clou français à un clou italien, j'expose à nouveau mon dos nu aux regards.

Thaïs Leblond Le Coutour, Diane Queffelec,  
Kinf Schgier et Selma Hadjidj,  
collège Bucaille-Charcot,  
Cherbourg-en-Cotentin

### NOTE :

Horaires et jour d'ouverture du musée Thomas Henry : du mardi au vendredi de 10h à 12h30 et de 14h à 18h du samedi au dimanche de 13h à 18h.



Tamara Pelletier, Cyriaque Lagalle et Franck Lamotte veillent sur Patrocle et tous les autres tableaux du musée.

Justyna Coquelin, polonaise installée dans la Manche

## « Je me sens citoyenne européenne »



Justyna Coquelin est née en Pologne il y a 37 ans et vit près de Villedieu-les-Poêles, dans la Manche, depuis 2014. C'est lors de ses études supérieures en Erasmus aux Pays-Bas qu'elle rencontre son mari, exploitant agricole à Montbray. Elle raconte comment elle vit sa double culture franco-polonaise.



### Comment vivez-vous cette double culture ?

« C'est une grande chance d'avoir une double culture. Quand je suis arrivée en France, en 2010, je ne parlais pas un mot de langue française. J'étais très motivée et j'ai appris sur le terrain. Avec mon mari, nous avons trois enfants âgés de 10, 8 et 2 ans. Ils comprennent tous le polonais, mais ils ont tendance à répondre en français. Voilà pourquoi mon mari et moi avons décidé d'envoyer nos enfants en immersion totale pendant quelques mois dans ma famille en Pologne. Ils pourront

mieux découvrir leurs racines familiales, culturelles et linguistiques. C'est très important pour leur avenir ! Malgré les circonstances avec le conflit ukrainien, notre projet est toujours d'actualité.

### Vos amis sont-ils Français ou Polonais ?

Je me sens avant tout citoyenne européenne. J'ai été très bien accueillie dans la Manche, mais j'ai encore beaucoup de contacts avec mes amis en Pologne ou ailleurs dans le monde, car j'ai travaillé en Angleterre et aux Pays-Bas pendant mes études. Ma famille aime visiter le Mont-Saint-Michel, c'est très pittoresque ! Ils apprécient aussi la gastronomie manchoise, le fromage, le cidre. Ils adorent déguster des fruits de mer et déambuler dans les rues de Villedieu-les-Poêles. Avec ma famille, on se rencontre plusieurs fois par an, aux fêtes familiales principalement. Il faut 17 heures en voiture et deux heures en avion pour parcourir les 1800 kilomètres qui nous séparent.

### Quelles différences remarquez-vous entre les deux pays ?

La gastronomie est différente. En Pologne, le petit déjeuner est salé, on mange léger le midi et tôt le soir. Depuis que la Pologne est membre de l'Union Européenne (1er janvier 2004), les différences entre les deux pays s'atténuent tout en gardant un caractère propre. La vie sous le régime communiste était différente de celle d'aujourd'hui ! Quand mes enfants vont aller à l'école primaire (szkola podstawowa, en polonais) pour quelques mois l'année prochaine, ils vont comprendre par eux-mêmes la chance qu'ils ont d'avoir cette double culture. D'ailleurs, leur école manchoise actuelle m'a demandé d'organiser une correspondance épistolaire avec leur école d'accueil polonaise, c'est peut-être le début d'un échange de correspondants, ce serait vraiment bien pour entretenir l'amitié de nos deux peuples.

Propos recueillis par **Emmy, Esteban, Lilou**  
4<sup>e</sup> Collège Saint Joseph  
Villedieu-les-Poêles-Rouffigny



Des élèves de 4<sup>e</sup> avec Justyna Coquelin devant les drapeaux français, européen et polonais

© Collège Saint Joseph



# PRIX DE L'ILLUSTRATION

CLASSES PRESSE 2021-2022



La Manche  
Ouverte sur l'Europe



Illustration réalisée par Juliette

